

Vous jouez le ROUGE

et le NOIR

SORTI



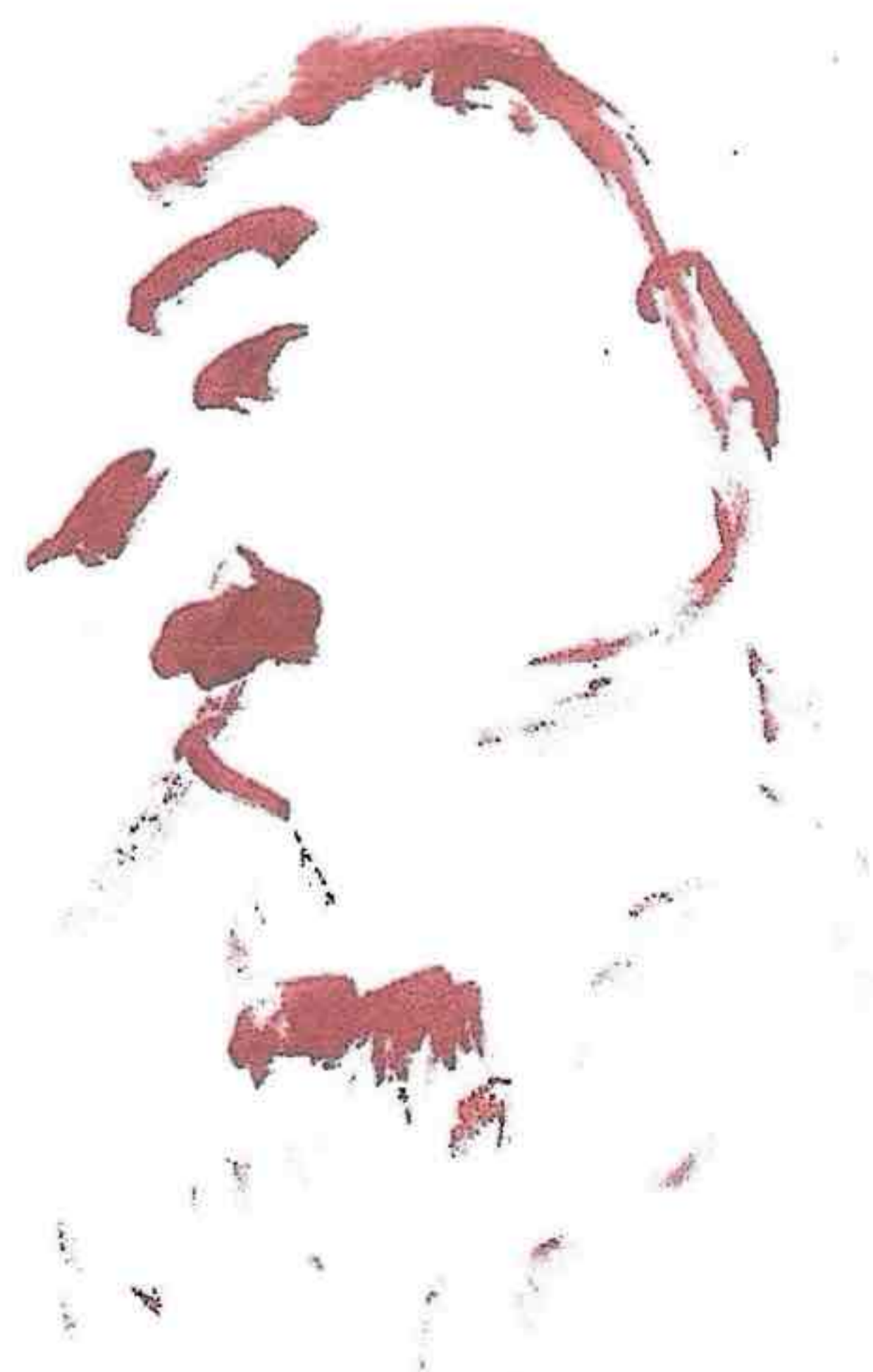
Par:

Damien ANRES

21 / 06 / 1991

Impression 28/05/2026
(page manquante)

[Signature]
AMJ



LES REVES SONT DES MESSAGES.

(Atmosphère)

Quand vous êtes seul dans une pièce et qu'une personne entre, vous la regardez. Quelque chose passe d'elle en vous. Cela crée des sensations. Comme une graine qui grandit au fond de vous. Votre esprit la change en cela, en graine. Cette sensation s'amplifie et toute la pièce est envahie par une atmosphère égale à cette personne. Son monde a pris place, et va petit à petit se joindre au votre. Seule LA personne va sembler, au début, être englobée dans cette atmosphère puis elle va vous atteindre. Comme si vous appreniez à connaître cette personne. Si elle parlait cela accentuerai plus les choses. Et vous rentrerez encore plus dans son monde. Et ça grâce aux six sens. Quand vous écoutez de la musique, n'avez-vous jamais eu que l'esprit du chanteur ou du compositeur venait vous effleurer ? Comme si il passait par le fil du casque. Et les casques sont fil me direz-vous. C'est une métaphore, mon vieux.

Quand vous êtes triste, une atmosphère envahit la salle et vous propulse dans un nouveau monde. De même quand vous êtes gai ou amoureux, ou tout autre chose. Ces sensations vous créent votre monde. "LA VIE N'EST QUE SENSATIONS." Les rêves en sont aussi. Alors pourquoi ne nous apporteraient-ils pas des messages qui nous apprennent à vivre. Parait-il qu'on devient fou si l'on ne dort plus et que l'on ne rêve plus ?

Parlons d'amour maintenant. La femme de vos rêves, hormis l'aspect physique, est celle qui vous apportera la même sensation que vous avez de votre monde. Elle se complète à vous qu'en étant égale qu'à vous. L'homme est tellement instable à cause de ces sensations qu'il recherche la sienne pour être bien et parvenir au Nirvana. Et cela me fait rire quand une femme dit :

"Atmosphère ! Atmosphère ! Est-ce que j'ai une geule d'atmosphère !!"

Pages manquantes :
page 1 à 2

VOUS JOUEZ LE ROUGE ET LE NOIR SORT.

l'atmosphère se fait de plus en plus lourd.
Le petit homme demande à Jack :

"-Je me demande quel est l'être qui va craquer le premier."

La femme du nain scrute son assiette avec son couteau au manche noir :

"-Je n'aime que la viande carbonisée
crie la femme du nain.

-Pourtant, il va falloir vous y habituez, répond fermement Jack.

-Mais comment peut-on manger quelque chose d'aussi ...d'aussi ...

-... rouge, c'est ça!! Répond aussi fermement Annie.

-Arrêtons de manger, celà ne sert à rien, dit l'homme de petit taille. Et commençons l'échange."

Un tout petit ange passe ...

"-Le nain, dit Jack.

-Ne m'appellez plus le nain !!

-Pardon, Stingo, vous emmenez Annie et on se retrouve dans une semaine, je crois que se sera suffisant. Bonne chance.

-Bonne chance, et faites attention à ma Lolita, dit le nain.

-Ne vous inquiétez pas, je m'en occuperai jusqu'à la fin, conclut Jack.

Lolita lui envoie un grand sourire.

LA ROUGE ET LE NOIR .

VOUS JOUEZ LE ROUGE ET LE NOIR SORT.

Après quelques kilomètres parcourus, Stingo, le nain, et Annie arrivent à un grand chalet perdu dans la montagne. Annie, une lampe torche à la main et ses affaires dans l'autre, s'éclaire le visage. Stingo marche lentement. Ils arrivent à la porte, quand soudain un énorme chien de race inconnue vient renifler la robe d'Annie. Elle lui frappe la tête à l'aide de sa lampe torche.

"-Vous avez de la chance d'avoir un chien, dit-elle.

-Quelle espèce d'animaux avez-vous ?

-Nous n'avons que des poissons rouges."

La femme aux cheveux rouges se retrouve dans une pièce très peu éclairée par deux lampes recouvertes d'un foulard noir. Elle laisse ses affaires à l'entrée et demande :

"-Puis-je téléphoner à mon mari pour le prévenir que je suis bien arrivée ?

-Allez-y, j'ai installé un téléphone dans votre chambre. Mais c'est la dernière conversation que vous avez avec lui.

-Bien, je vous remercie."

Un immense escalier s'ouvre à elle. Montant d'un pas pressé, son regard ne peut quitter sa lampe. Elle se guide grâce à son autre main. Un miaulement se fait entendre dans le chalet; prise de panique elle se réfugie dans un recoin du couloir. Ses mains deviennent mouates et sa salive a du mal à se former. Ses yeux chavirent au rouge et ses sourcils se soulèvent en formant un V parfait. Des bruits d'ailes se rapprochent. Un "bang" énorme se produit dans sa fragile tête. Elle tomba par terre tête la première. Comment peut-on être effrayé par un simple chat,

VOUS JOUEZ LE ROUGE ET LE NOIR SORT.

se demande le nain. La jeune femme est couchée sur un immense lit recouvert par une minuscule couette. Elle a le crâne fracassé. Elle entrouvre ses yeux. Le nain se précipite dans un placard qui, autrefois servait à mettre les robes de sa femme Lolita. Mais maintenant, il est vide. Les pupilles noires du nain brillent. La jeune femme se lève une fois ses esprits retrouvés. Elle allume une majestueuse lampe. Puis elle enlève sa robe pour pouvoir enlever le sang desséché qui s'y était incrusté. Le nain face à cette jeune femme à le visage qui se tend. Un long canapé orne la pièce ainsi qu'un grand miroir; la femme à moitié nue s'y regarde, de nouvelles rides ont apparu.

"-Encore et encore, je vieillis", s'exclame Annie.

Elle se retourne et regarde la table de nuit. Un mot, écrit à l'encre noire, y est déposé. Elle s'approche du lit et de la table quand soudain, le nain sort du placard, se précipite sur elle, l'attrapant par le bras, il la balance sur le canapé. La femme ne veut pas, elle ne veut pas quoi me direz-vous. Elle ne veut pas, c'est tout ...

LE ROUGE ET LA NOIRE

VOUS JOUEZ LE ROUGE ET LE NOIR SORT.

Pendant ce temps à la maison des RED, assient, les deux étrangers discutent:

"-Vous avez emmené vos affaires ?

-Oui, tout ce que j'ai pu emmener est ici.

-Bien, je vous conduis à votre chambre où vous pourrez vous installer."

Les deux êtres montent et se retrouvent dans une chambre rouge.

"-Je vous laisse, j'ai ^{une} foule de choses à faire.

La femme fait le tour de sa nouvelle chambre pour s'habituer à l'environnement et à l'atmosphère de celle-ci. Sa jupe noire produit un léger bruit de froissement. Elle débale son sac. Des draps, des affaires de toilette, toute sa garde robe, et des tas d'autres choses qui paraissent à première vue sans intérêt.

Elle se change en mettant quelque chose convenant mieux au lieu où elle se trouve. Elle allume une cigarette, et s'assoit en attendant patiemment le retour de Jack.

Pendant ce temps, il téléphone à Stingo pour avoir des nouvelles. Trois, quatre sonneries, personne ne répond. Il monte retrouver Lolita; il ouvre la porte de sa chambre, un grincement s'en dégage.

"-J'ai téléphoné au chalet, personne ne répond.

-Tant mieux, qu'il y soit et qu'il y reste jusqu'à sa mort.

-Vous avez raison, mais ce n'est pas normal.

-Quelle heure est-il ? Demande Lolita.

-Trois heures du matin.

Jack se rapproche d'elle.

VOUS JOUEZ LE ROUGE ET LE NOIR SORT.

"-Vous avez le teint pâle, qu'as-tu fait pendant mon absence ?

-Rien, j'ai juste fumé une cigarette.

-Donne moi tes mains."

Elle se lève et lui tend les paumes de ses mains. Il les prend et les lâche pour lui prendre la taille tout en la penchant vers l'arrière. Lolita lui lance un sourire sarcastique. Jack la couche sur le lit et ...



Ouvrez les yeux voyons,
Tout à toujours était
Comme ça; quel échange ?

VOUS JOUEZ LE ROUGE ET LE NOIR SORT.

Pendant ce temps au chalet.

Annie, allongée sur le canapé de sa chambre ne bouge pas. Elle porte sur son visage crispé, des bleues et des contusions. Stingo se tient face à elle. En souriant, il pousse l'interrupteur de la pièce. Un noir sinistre et dérangeant l'invaht. Annie, ténorisée par ce noir, se recroqueville dans un coin du canapé en poussant de petits cris stidents.

"-Qu'est-ce qu'il se passe, Annie, tu as peur !! Tu n'es décidément qu'une gamine pour avoir peur ainsi.

-Non, rallumes, je t'en pris !!

L'homme s'approche en faisant le moins de bruit possible. Il lui touche l'épaule et lui envoie une gifle qui la propulse sur le sol.

"-Je te préviens Stingo, la prochaine fois que tu me frappe je te tue !!

-Tu n'oserais pas faire ça." Il prend une bonne bouffée d'air et continu. "Tu m'aimes trop!" Dit-il d'un ton sarcastique.

-C'est ce que tu crois. Du reste personne ne t'aime en ville.

-Ces gens là sont tous des abrutis et des salopards !!

-Un jour je te tuerai, je te le jure. Et ça fait plusieurs années que j'y pense. ,

-Mais tu n'y es toujours pas arrivé, n'est-ce pas. Tu vois, tu m'aimes.

-Si on peut appeler ça de l'amour, alors oui je t'aime à un tel point que j'aimerais te tuer.

Stingo rallume; Annie le regarde et découvre que son visage à au moins viellis de dix ans. Aurait-

VOUS JOUEZ LE ROUGE ET LE NOIR SORT.

il peur d'elle ?

Il sort de la pièce en claquant la porte. Elle se rassit sur le canapé et sourit.

Il n'est pas aussi fort qu'il en a l'air, pensa-t-elle. Mais s'en le savoir elle l'ai encore moins que lui. Elle a vieilli de vingt ans.

Annie se lève et regarde sa montre. 4h du matin.

Elle a sommeil mais elle ne peut dormir. Est-ce la peur de son mari qui l'en empêche ou la nuit ? Ou meme les deux.

VOUS JOUEZ LE ROUGE ET LE NOIR SORT.

Le lendemain à la maison des RED.

Jack a du mal à se reveiller. Pas étonnant après une telle nuit. Lolita, sa femme est couchée à ses cotés. Elle est eveillée.

"-Je vais chercher les journaux et les croissants.

-Hum, hum ..."

De retour de chez le boulanger, Lolita trouve la table mise pour le petit déjeuner. Jack est assis tranquillement et l'attend.

"-Tiens, voilà le journal et les croissants.

-Merci, demain je te le promet, j'irai les chercher.

-Non, celà ne fait rien. Ca me fait plaisir."

Il ouvre le journal.

"-Encore un meutre aujourd'hui.

-Encore !! Qui est-ce cette fois ?

Il commence à lire:

"Un nouveau meutre à été commis cette nuit, à 5 kilomètres d'ici. Une jeune femme a été étrangler par son mari. Elle avait trente ans; on l'a retrouvé avec le visage d'un femme de 70 ans. Alfred Hans a été arrêté la nuit même. C'était un mèdecin et sa femme, Marie Hans, une secrétaire. Alfred Hans a été condamner à 15 ans de prison, pour meutre et nécrophilie."

Il ferme le journal.

"-Voilà une chose qui ne nous arrira jamais. N'est-ce pas, mon amour ?

-J'espère bien." répond Jack.

Le Placard

Pages manquantes:
Page 19 à 21

Ma femme est déjà morte
Et moi je le suis aussi en quelque sorte
La prairie va me réchauffer le coeur par
dèrière(Pour ne pas me bruler)
Le vent me froler la moele épinière(C'est
tellement bon de frémir pour celle qu'on
aime).

Ca y est, c'est pour bientôt.
Je n'~~es~~ qu'un seul regret et c'est bien trop
C'est de n'avoir jamais eu un soleil à moi
Je me crois un Roi
Car j'ai tout de même eu une fenêtre me
laissant passait un rayon.

Maintenant je sort et tout devient ROUGE
pour moi et je l'espère que ce le sera
encore pour vous."

Jack RED

NE CRIEZ PAS, ON MEURT TOUS EN SILENCE.

Je suis l'ange gardien de Jack. Après avoir appris que Jack était mort, je me suis adressé aux Dieux, pour savoir si je pouvais vous écrire ceci. Ils m'ont dit "d'accord" mais il ne fallait pas révéler des choses sur nous. Nous devons rester Esprit. Alors me voilà.

Pour commencer, essayez d'imaginer que la mort soit un passage, comme une porte. Qu'une maison soit le symbole de votre cerveau. Alors la mort serait le fait d'aller dehors. Le seul moyen de mourrir serait de sortir de la maison. Ce n'est pas le cas d'un certain Stingo BLACK, il reste chez lui depuis qu'il a vingt ans et tombe en état de décrépitude. Son lit est plein de poussière de même que son parquet est noir. Il ne fait plus rien. L'espace qu'il occupe est vide. Pourtant sa présence est ressentit partout dans la maison. Elle lui ressemble, vieille et décrépit. La barbe noire de Stingo est pleine de poussière d'homme qui a trop vécu et qui ne veut plus vivre mais qui n'a pas la force de sortir. Depuis sa fenêtre, il peut tout de même arriver à voir la rue Déplacé. Assis sur une chaise en bois, la fenêtre entreouverte seulement, et c'est déjà beaucoup pour lui, il regarde toute la journée cette rue. Mais la regarde-t-il vraiment ou est-ce qu'il ne peut plus rien voir et comprendre en même temps tellement il est presque mort. SEULEMENT UN PAS DEHORS. Non, il ne peut pas, il est devenu agoraphobe. Il ne supporte plus la lumière du jour et un soir de pluie c'est le bonheur.

Mais, il est tout de même arriver à ouvrir un bout de sa fenêtre. En face, dans la rue Déplacé, il y a une autre maison. Lolita y habite depuis près de 30 ans. Il la voyait de temps en temps passer devant sa fenêtre à moitié dévêtue. Il a travaillé avec elle dans un supermarché lorsque son age était en dessous des 20 années.

Serait-il devenu FOU amoureux d'elle. Ne pouvait-il plus bouger de devant sa fenêtre tellement il avait le souvenir ancré dans son Esprit de cette femme nue. Du reste, je ne me rappelle pas qu'il est jamais fermer sa fenêtre, elle était toujours ENTREOUVERTE. Et depuis 50 ans. Non cela ne peut pas être seulement l'amour d'une femme qui le force à rester en vie, à ne pas sortir. L'amour n'est pas la seule chose dans la vie. Oui, mais attendez il était passionné d'écriture et de peinture. Il dessinait de vastes prairies où il pouvait courir et bouger. De grandes prairies vivantes illuminaient par un soleil doux et chaud à la fois. D'immenses champs avec une seule personne avec vous. Ou plusieurs, c'est vous qui choisissiez. Bien sur, vous allez prendre les personnes que vous aimez. C'est ce que l'on peut appeler un Paradis. Mais les prairies sont dehors et il faut mourir pour y accéder. C'est pour cela qu'il faut essayer d'aimer quelqu'un pour que la vie dans votre maison soit la mieux possible. Mais des gens meurent alors qu'ils ont le paradis dans leurs maisons. Mais la vie dans la maison ne sera jamais la même que celle dans les prairies. Les prairies seront toujours plus grandes que vos maisons. Et ça Jack le sait.

Mais voilà qu'un mauvais jour Jack , toujours devant sa fenêtre, voir sa femme Lolita se faire tuer par un ange du démon certainement. Impuissant comme il est, il ne peut même plus appeler des gens de la rue. Comment peut-il faire? sortir ? Mais est-il assez amoureux pour faire ça? Oui, il y arrive et on trouva quelque chose qu'il a laisser derrière lui juste devant sa porte. Un mot écrit à l'encre ROUGE. Une sorte de poème :

Je n'en peux plus, il faut que je sorte
Mais comment puis-je passer cette porte
La prairie n'est pas loin
Mais tout est noir, et je ne suis plus serein.

VOUS JOUEZ LE ROUGE, ET LE NOIR SORT.

Jack trouva Lolita dans sa chambre,
il la prit dans ses bras et l'embrassa. Ils
dansèrent sur une musique qui disait à peu
près cela :

"Ne vieillit pas
Le noir sortira
La peur ne frappera pas à ta porte
Je suis ton âme soeur en quelque sorte

Il ne viendra pas te voir
Car tu le feras choir
Rouge, tu es si rouge
Que tu ne peut-être que douce

Ne vieillit pas
Le noir sortira
La peur ne frappera pas à ta porte
Car je suis ton âme soeur

Le noir sort ...Le rouge reste ...
Faites vos jeux."



LE

QUAI

DE

L'INCONNU.



D A M I E N A N R E S

L E Q U A I
D E L ' I N C O N N U .

Texte intégrale.

17/02/94.

LA GARE.

LE QUAI DE L'INCONNU.

Il y a beaucoup de monde; même trop. La gare se remplit et se vide à chaque arriver d'un train. Un homme portant une veste noire, s'avance vers un guichet. Ses pas résonnent, celà est certainement dû aux bottes qu'il a chaussé. Il s'appuie sur le rebord du guichet et sûr de lui il demande l'heure du prochain train. L'homme du guichet, dont le nom Frederick Doppelganger est inscrit sur une plaque, lui tend le billet. Il le saisit, l'inspecte puis fait un chèque. Il signe : "David MANSOUL." Regardant l'heure il se dirige vers son quai. Après un long voyage, dans un train assez délabré, preuve que beaucoup de personnes y sont montés, il arrive enfin à sa destination. Il sort de la gare et appelle un Taxi. Une voiture noire et rouge s'arrete devant lui. Celle-ci porte le mot Taxi qui clignote sur son toit. Il s'engouffre dans la voiture sans rien dire. Le chauffeur commence a lui parlé :

"-Vous avez fait bon voyage ?

-Oui...Assez plaisant.

-Ma foi, les trains ne sont plus tout jeunes.

-Oui mais tout de même agréable.

-Si ça vous plait, alors ...

Il tourne la clé de contact et quitte la gare.

"-Celà fait longtemps que vous travaillez comme Taxi de gare, demande David.

-Assez longtemps pour la détester.

-Celà ne fait pas si longtemps alors.

-Puis-que vous le dites.

Il accélère, d'un coup de pied rapide sur la pédale.

LE QUAI DE L'INCONNU.

Il y a beaucoup de monde; même trop. La gare se remplit et se vide à chaque arrivée de train. Un homme portant une veste noire, s'avance vers un guichet. Ses pas résonnent, cela est certainement dû aux bottes qu'il a chaussées. Une femme habillée d'une robe rouge moulante passe devant lui et lui montre ses chaussures.

"-Vous faites trop de bruit avec vos bottes."

L'homme s'arrête puis s'appuie sur le rebord du guichet et sûr de lui demande l'heure du prochain train. L'homme du guichet, dont le nom Frédérick DOPPELGANGER est inscrit sur une plaque, lui tend son billet. Il le saisit, l'inspecte puis fait un chèque. Il signe: "David MANSOUL." Regardant l'heure, il se dirige vers son quai.

Après un long voyage, dans un train délabré, preuve que beaucoup de personnes y sont montées, il arrive enfin à destination.

Il sort de la gare et appelle un Taxi. Une voiture noire et rouge s'arrête devant lui. Celle-ci porte le mot TAXI qui clignote sur son toit. Il s'enjoufre dans la voiture sans rien dire. Le chauffeur commence à lui parler:

"-Vous avez fait un bon voyage ?

-Oui... Assez plaisant.

-Ma foi, les trains ne sont plus tout jeunes.

-Oui, mais tout de même agréable.

-Si ça vous plait, alors ...

Il tourne la clé de contact et quitte la gare.

"-Cela fait longtemps que vous travaillez comme Taxi de gare, demande David.

-Assez longtemps pour la détester.

-Cela ne fait pas si longtemps alors.

LE QUAI DE L'INCONNU.

-Puis-que vous le dites.

Il accélère, d'un coup de pied rapide sur la pédale.

"-Ce sera long pour que ^yl'on n'arrive~~s~~
-Non, vous êtes déjà arrivés."

David se tourne précipitamment vers la droite pour regarder à travers la vitre. Il l'ouvre et sent l'air invivable de la ville. Ouvrant la porte, il se ~~mb~~mballe. Il donne un billet de cent Francs au chauffeur.

"-Merci, et aux ~~x~~ plaisirs de vous revoir, lui dit le chauffeur en lui tendant sa monnaie."

Un taxi se gare derrière lui. David et l'homme du deuxième Taxi, ouvrent leurs portefeuilles pour remettre leurs monnaies. Ils traversent la rue en même temps. Quant un énorme camion vient les percuter.

Les deux portefeuilles s'écrasent sur la route. David et l'homme, qui lui ressemble étrangement, sont étendus par terre. Le choc n'étant pas assez brutal pour leur façonner une mort certaine, ils se relèvent et ramassent leurs portefeuilles. Puis ils s'en vont chacun de leurs côtés, s'en pour autant savoir où ils vont. Le choc a dû les perturber. L'homme du camion sort de sa cabine et reste dans la rue sans rien dire.

David referme son portefeuille qui a dû s'ouvrir lors de l'accident, et voit sa carte d'identité. Elle porte le nom de James RAÏ. Après l'avoir remis dans sa poche de sa veste, il regarde l'autre homme. Il titube et semble désorienté.

LA GARE DE L'INCONNU.

Il se retrouve dans une rue pleine de gens qui le regardent. Il inspecte les lieux mais ne se rapelle de rien. De plus rien. Son nom, il le sait, c'est James RAÏ.

Une voiture s'arrette et un homme lui demande si il peut l'amener quelque part. Il resort son portefeuille et lui demande de le conduire à cette adresse: la sienne.

"-Bien sur ce n'est pas loin. Montez."

James s'exécute et se laisse tomber dans son siège. La voiture démarre.

"-Je vous demande ça parceque vous avez l'air complètement débousoler, lui sort le conducteur.

-Vous avez raison, je ne sais plus où je suis. Je ne me rapelle plus de rien.

-Ne vous inquiétez pas celà va vous revenir une fois chez vous.

-Qui êtes-vous ?

-Je suis Albert SOIS. J'habite pas loin de chez vous.

-Ah, c'est bien. Vous me connaissez? Vous m'avez déjà vu ?

-Non, je ne me rapelle pas votre visage mais votre nom me dit quelque chose.

-Tant pis, comme vous dites, une fois chez moi je me souviendrais.

-Oui, vous verrez.

-C'est loin ?

-Non, on y est presque. Encore 300 mètres.

-Mais pourtant la route est désertique.

James a raison, pas une seule maison en vue. Que lui racontait donc cet homme ? Il mentait.

La voiture s'arrette et l'homme se retourne:

"-Voilà, on est arrivé.

-Mais il n'y a rien ici. Pourquoi voulez-vous

LE QUAI DE L'INCONNU.

que je descende~~s~~.

-Descendez, je vous dit.

Devant le sérieux du conducteur, il ne peut que descendre. On ne sait jamais. Il est déjà amnésique et ne veut pas l'être pour toujours. James met le pied sur la route et ferme la porte. La voiture démarre au quart de tout.

Le voilà seul maintenant. Et la nuit commence à tomber.

LE QUAI DE L'INCONNU.

Il se retrouve dans une rue pleine de monde. Les gens le regardent. Il inspecte les lieux mais ne se rapelle plus de rien. De rien du tout. Son nom, il le sait. C'est James RAI. Une voiture s'arrette et un homme lui demande si il peut l'amener quelque part. Il ressort son portefeuille et lui demande de le conduire à cette adresse: la sienne.

"-Bien sûr, ce n'est pas loin. Montez."

James s'exécute et se laisse tomber dans son siège. La voiture démarre.

"-Je vous demande ça parceque vous avez l'air complètement débousolé, lui sort le conducteur.

-Vous avez raison, je ne sais plus où je suis. Je ne me rapelle plus de rien.

-Ne vous inquiétez pas, celà va vous revenir une fois chez vous.

-Qui êtes-vous ?

-Je suis Albert SOIS. J'habite pas loin de chez vous.

-Ah, c'est bien. Vous m'avez déjà vu ? Vous me connaissez ?

-Non, je ne me rapelle pas de votre visage mais votre nom me dit quelque chose.

-Tant pis, comme vous dites, une fois chez moi, je me souviendrai.

-Oui, vous verrez.

-C'est loin ?

-Non, on y est presque, encore 300 mètres.

-Mais pourtant la route est désertique.

James a raison, pas une seule maison en vue. Que lui racontait donc cet homme ? Il mentait. La voiture s'arrette et l'homme se retourne:

LE QUAI DE L'INCONNU.

"-Voilà, on est arrivé.

-Mais, il n'y a rien ici. Pourquoi voulez-vous que je descende.

-Descendez, je vous dit.

Devant le sérieux du conducteur, il ne peut que lui obéir. On ne sait jamais. Il est déjà amnésique et ne veut pas le devenir complètement et pour toujours. James met le pied sur la route et ferme la porte. La voiture démarre au quart de tour. Le voilà seul maintenant. Et la nuit commence à tomber.

LA JEUNE FEMME
BLONDE..

LE QUAI DE L'INCONNU.

Il fait les cent pas. Du reste, on ne peut pas faire autre chose quand on est aussi perdu qu'il peut l'être. Et en plus cette route semble interminable. Elle se perd dans l'horizon, dans le couché du soleil. Il s'assoit pour essayer de se souvenir de quelque chose. C'est ça qui le dérange. Ce n'est pas le fait d'être perdu sur cette route mais d'être d'~~ce~~ l'impossibilité de se souvenir ~~de~~ qui il est.

Son visage au teint mat est creux, ses cheveux longs et marrons sont bien prôpres et bien coiffés. La veste impeccable montre que cet homme à réussi dans sa vie. Mais maintenant il est revenu au point de départ. Il faut qu'il ~~se~~ reforge sa vie. Accroupi sur le bord de la route, les yeux noirs et profonds, il est pris de convulsion, suite, au quand même, terrible choc.

Il se revoit dansant autour d'un feu, comme un indien. Il est jeune et porte des habits en peau de bison. Le feu ne dégage pas de fumée, c'est juste un feu. Ses pas soulèvent de la poussière qui le fait planer dans les airs. Mais voilà qu'il se retrouve dans une pièce sombre. Assis sur une chaise, une petite fille s'approche de lui et le gifle. Puis lui envoie de sa salive sur son visage. Il ne comprend rien.

Il est debout sur cette route où personne ne passe. Une jeune femme aux cheveux blonds et au visage d'ange s'approche de lui, comme si elle était sortie d'un rêve.

"-Vous savez qui je suis ? Lui demande-t-elle.

-Non et vous, vous le savez ?

-Oui, et je sais qui vous êtes.

-Ah, oui et qui suis-je ?

-Suivez moi.

-Où ça ?

-Vous verrez bien, prenez ma main.

Il lui tend sa main et marche sur ses pas.

Arriver devant un immense hotel. Il n'en croit pas ses yeux. Mais c'est bien vrai. Un hotel sur cette route desertique. La femme le conduit jusqu'a la porte où il y a inscrit ces mots:

"-Je me soumettra~~nt~~ à tout, même au pire."

Il ouvre la porte et voit apparaitre un magnifique hall d'entré~~e~~. Un homme le regarde. Il est situé derrière un comptoir et il parle a un jeune homme:

"-C'est lui ?

-Oui, lui repond le jeune homme.

-Pourquoi est-il ici ?

-Il est ici pour..."

La conversation se perd dans le chahut de la femme qui nettoit, à l'aide d'un aspirateur, le hall d'entre James s'approche et demande au receptionniste:

"-Puis-je avoir une chambre, s'il vous plait.

-Votre carte d'identité.

-Pourquoi faire?

-Votre carte, et ne posez pas de question."

Il lui tend sa carte.

"-Recherchez moi cet homme, demande le receptionniste au jeune homme toujours là .

-Mais je suis là.

-Nous le savons.

-Mais regardez c'est bien moi sur la photo."

Oui, c'est lui.

"-Tenez et depechez-vous.

Le jeune homme part avec le portefeuille.

-S'il vous plait, madame, arretez avec cet aspirateur, crit le receptionniste.

-Vous etes agacant à la fin, on ne peut plus travailler ici, lui repond la femme de ménage.

-Vous! Prenez ces cles et montez dans votre chambre.

-Bien, repond James pour ne pas se faire jeter à la route, ce qui serait encore pire qu'ici. Il monte l'escalier au marche rouge et se retrouve dans un long couloir où les chambre ne sont pas numérotés...

LE QUAI DE L'INCONNU.

"-Vous êtes agaçant à la fin, on ne peut plus travailler ici, lui répond la femme de ménage.

-Vous !! Prenez ces clés et montez par cet escalier.

-Bien, répond James pour ne pas se faire jeter à la route, ce qui serait encore pire qu'ici." Il monte l'escalier au marches rouge et se retrouve dans un long couloir où les chambres ne sont pas numérotées...

LE QUAI DE L'INCONNU.

James arrive face à une chambre qui semble être la première. Il regarde le numéro de sa clé: N°1. Il commence à l'ouvrir, sa main se fonde dans la poignée. Il se retrouve dans une chambre pleine de fauteuils. Pourquoi tout ces fauteuils ? Qui attendent-ils pour avoir installé tant de fauteuils ?, se demande-t-il.

Une sorte de chaise est posée au milieu. Elle porte le numéro 1. Il décide de s'asseoir. Un rayon de soleil, qui passe par une fenêtre, lui attérit sur le front. Il voit une petite lumière blanche sortir de la pénombre. Une femme apparaît, elle est habillée de façon simple et agréable à voir. James curieux de savoir qui cela peut-être, lui fait un geste qui illustre cette question.

La femme lui parle :

"-Ne me touchez pas !!!

-Mais je ne comptais pas vous toucher en faisant ce geste.

-Bien. Et que voulez-vous ?

-Moi, je ne veux rien du tout.

-Vous êtes sûr.

-En fait, en ce moment je ne suis plus sûr de rien.

-Je le sais, sinon vous ne serez pas là.

-Et qui êtes-vous ?

-Je suis ici pour ... Non je ne peux pas vous le dire. Il faut que vous deviniez pourquoi vous êtes ici, tout seul.

Il ne devine rien mais il c'est qui est cette femme. De la façon dont elle parle, elle ressemble à la femme qui l'a amené ici.

-Cela fait deux fois que je vous vois.

-Oui.

James se lève.

-Mais qui êtes-vous ? Allez-vous me répondre, crit-il brutalement.

-Tout ce que je peux vous dire, c'est que

vous chercher quelque chose que j'ai.

-Je ne cherche rien sauf retrouver ma mémoire.

-Je suis une sorte d'ange.

-Un ange a qui on a coupé les ailes pour mieux que je puisse vous attraper. Et si vous dites que vous avez ce que je cherche...

Il avance rapidement vers elle en tendant les bras pour l'attraper, mais elle disparaît comme elle est venue.

La porte s'ouvre en coup de vent et le réceptionniste entre :

"-Vous avez voulu l'attraper!!!

-He. je ne sais pas.

-Bien sûr. Tout le monde veut l'attraper.

-Et qui est-elle?

-Personne ne sait.

-Pourtant, cela fait longtemps que vous êtes ici ?

-Oui, mais je ne sais toujours rien.

Une petite fille arrive derrière le réceptionniste. James se souvient d'elle.

"-Qui est cette petite fille? Je l'ai déjà vu.

-Ma fille ? Vous l'avez déjà vu ?

-Oui, je l'ai vu. Tout à l'heure. Alors que j'étais encore sous le choc de l'accident.

-Vous vous souvenez de votre accident ?

-Oui, mais vaguement.

-Et ma fille qu'a-t-elle fait ?

-Elle m'a ...

-Oui, allez-y faites cela pour elle.

-Pour elle ?

-Oui.

-Mais où sommes nous ?

-Allez vous me dire ce qu'a fait ma fille à la fin.

-Oui, je vais vous le dire si vous me dites où on est.

-Je ne sais pas.

-Vous vous moquez de moi ?

-Non, allez, dites le.

-Je ne vous le dirai pas."

Ce que voulez dire James, c'est que la petite fille qu'il avait devant lui, était celle qui lui à cracher dessus et envoyer une terrible rafle.

"-Je vais être obligé de vous mettre dehors.

-Pourquoi ?

-Tout d'abord vous n'auriez pas dû essayer d'attraper l'ange et ensuite vous ne voulez rien dire sur ma fille."

Le receptionniste qui a l'air d'être aussi le directeur de l'hotel le prend par le col et descend l'escalier en le trainant. Arrivé à la porte, il le jete dehors.

James se retrouve sur la même route que tout à l'heure. Mais, cette fois il n'y a pas que l'hotel mais tout une ville. Peut-être ne l'avait-il pas vu quand l'hotel a apparut.

James se retourne vers l'hotel. Il est immense et ressemble à un coeur. Il commence à marcher dans la rue et arrive à un coin de rue. une femme sort précipitamment d'une ruelle. Elle a le visage très creux et semble très affaiblie. Elle regarde de partout, comme si elle cherchait quelque chose. Elle a dans ses bras un bouquet de roses, ce qui lui fait ressembler à une tombe tellement elle a l'air épuisé. Elle rentre dans sa ruelle. Les bottes de James continuent à faire du bruit. Il a reperé un chien. Il est à cent mètres de lui et semble effrayant. Il descend la rue en passant de gauche à droite. Lui aussi cherche-t-il quelque chose ?

Plus il s'approche, plus le chien à l'air moins effrayant. En passant à cotés de James le chien semblait même lui sourire avec ses yeux. Mais il est aussi déshydraté. Et ça, une femme le sait. Elle sort même de sa maison et hurle après James :

"-Mais vous ne voyez pas que ce chien va mourir !! Faites quelque chose. C'est le votre après tout.

James, l'air étonné :

"-Le mien ? Comment ça ?

La femme rentre dans sa maison.

James se retourne pour revoir le chien. Il n'est pas très loin. Ses bottes résonnent encore plus quand il court. Il arrive près du chien et l'attrape.

"-Ce chien porte une plaque. Voyons voir ce qu'il y a d'écrit : NE ME TOUCHEZ PAS ? J'APPARTIENT A JAMES RAI ET PAS A VOUS !!!"

Un homme arrive face à James. Il ne semble pas s'intéresser à lui. Mais lui, surpris par cette phrase de la médaille, lui pose une question :

"-Pourquoi cette plaque porte-t-elle mon nom ?

-Parceque c'est votre chien, tout simplement.

-Que cherchait-il tout à l'heure ?

-La même chose que vous.

-Oui, et quoi ? dit James interressé.

-Votre mémoire passée.

-Ma mémoire passée ?

-Oui, ~~nous la cherchons tous ici~~, dans cette ville." *nous chachons tous quelque chose ici;*

L'homme s'en va et James reste debout sans rien dire

Et il se retourne vers l'homme en le scrutant d'un regard choqué et ~~intérogatoire~~.

interrogateur.

Après avoir longtemps regardé l'homme s'en aller, James leva les yeux et surprit, il vit des flammes dansées dans le ciel. Ses yeux descendirent jusqu'à l'origine de ce feu et là une femme gesticulait autour d'une maison enflammée. Elle courait le long de celle-ci. La vision de l'indien dansant lui revient à l'esprit. Il courut auprès de cette femme, qui était à peine à 300 mètres, et il commença à lui poser des questions :

"-Pourquoi votre maison brûle-t-elle ?

-Je ne sais pas, j'ai dû laisser le gaz allumé, lui répondit la femme qui perturbée s'est assise sur l'herbe de son jardin.

-Prévenez les pompiers ?

-Il n'y a pas de pompiers mais qu'une gendarmerie.

-Et où y-a-t-il une cabine téléphonique ?

-Pas de téléphone ici. Vous êtes nouveau, non ?

-Oui. Alors où est cette gendarmerie ?

-Je ne sais pas, je ne me rappelle plus. J'ai tellement mal à la tête."

James se retourne vers l'homme, qui n'^{était} toujours pas parti et qui est même resté pour regarder l'incident.

"-Vous, vous savez où se trouve la gendarmerie ?

-Oui, je sais où elle est.

-Dites le nous alors.

-Non.

L'homme continu à nouveau son chemin, puis se retourne à nouveau.

"-Pssssit.

-Oui, repond James.

L'homme fait un geste de la main indiquant le chemin à suivre.

"-Venez, allons-y madame.

+Non, il faut que je reste ici. Je suis si fatigué, allez-y pour moi, lui dit-elle de ton curie
um

James part en court dans le sens que lui a indiqué l'homme. Ces bottes ont arrêté de résonner qu'au bout de 3 minutes. Et là, il se tient devant une sorte de magasin refait pour ressembler à une gendarmerie. Il pénètre à l'intérieur, un bruit de sonnette retentit. Il se retourne et voit en haut de la porte des petites clochettes qui retentissent à chaque ouverture. Il avance doucement jusqu'à comptoir. Car ce n'est qu'un comptoir rafistolé en bois. Le chef des lieux entre en scène. James affolé raconte l'histoire de la femme.

"-Et qui êtes vous } lui demande le chef.

-James Rai.

-Ah, oui, l'amnésique qui vient d'arriver.

-Oui, c'est ça.

-Bon, vous savez pourquoi vous êtes ici ?

-Je vous répondrai plus tard. Une femme attend de l'aide et je lui ai dit que j'allais en chercher.

-On ne peut plus rien pour cette femme.

-Comment ça plus rien ?

-Cette femme est fichue. Elle va arpenter les rues comme une vieille femme avec des roses. Vous en avez vu, non ?

-Mais elle n'a pas d'argent ?

-Il n'y a pas d'argent ici. Vous n'avez qu'une maison et c'est tout.

-Mais pourquoi est-elle obligée d'arpenter les rues maintenant ?

-Elle a perdu sa patience, et ne la pas retrouver. Ce que l'on perd finit toujours par s'oublier et errer dans nos têtes. C'est une façon de mourir ici. On mais le fait au vieille chose perdues et elles errent à tout jamais. Leurs tombes c'est d'errer. Un jour peut-être finira-t-elle par trouver sa patience et là elle pourra retourner chez elle.

-Et si je l'emmenais chez moi. Je dois avoir une maison moi aussi.

-Vous ne pouvez pas, c'est contre la loi. Et si vous l'enfrainiez, je vous mets dans une prison. Vous pourriez ne jamais en sortir. Il n'y a pas beaucoup de règles ici, mais celle-là est la plus importante. Soyez égoïste; Soyez individualiste.

-Et comment partir d'ici ?

!Je vais vous le dire, parceque vous êtes nouveau et que vous ne savez rien. Il faut que vous retrouviez votre mémoire, l'homme qui ... Il s'arrête deux secondes et reprend.

"-Vous vous souvenez de votre accident ?

-Oui, mais vaguement. Je me rapelle d'un autre homme accidenté avec moi.

-Justement, il faut retrouver cet homme, c'est lui qui vous a prît votre mémoire passé. Il s'appelle David MANSOUL.

-Non !! C'est moi David MANSOUL.

-Vous vous souvenez ?

-Oui, ce nom m'appartient. Je l'avais oublier. Je ne sais que ça.

-Allez vite dans la rue James RAI ne doit pas être loin. Trouvez le et amenez le moi ici que je l'enferme.

-Comment savoir qu'il est près de moi ?

-A chaque fois que vous vous rapellez d'un passage de votre vie ou des sensations que vous avez déjà vécues, cela veut dire qu'il n'est pas loin de vous. Vous vous souvenez de votre nom, votre homme n'est pas loin.

David sort dans la rue et voit un homme lui ressemblant trait pour trait. Il est de l'autre côté de la rue. Il le regarde. Il commence à courir après ce James qui detient ou plutôt qui lui a volait sa memoire. James s'échappe dans une ruelle, cette vielle est rempli de ruelles, David le suit mais juste au tournant, il se cogne sur une femme. La femme à la maison qui brule. Hélas, l'homme a la mémoire s'est enfuit.

"-Ah, c'est vous, crit la femme. On ne vous a pas arreter.

-Non. Vous le saviez que si on aidait un perdu il vous mettez en prison.

-Oui, mais j'en avais marre de vous alors.. Je suis une impatiente vous savez.

-Oui, je le sais maintenant. Ca doit etre embetant de chercher sa patience quand on est impatiente. A peine David a-t-il fini sa phrase qu'un homme lui tapote le dos.

"-Vous n'avez pas vu des bras ? Lui demande l'homme qui apparemment ^{les} a perdu ~~ses bras~~

-Non, dit David, et puis comment voulez-vous les attraper, avec vos dents peut-être.

Une Explosion les fit tous les trois sursautés.

-Ma maison, dit l'homme sans bras qui a prit ses jambes à son cou.

-Vous avez peut-être perdu la mémoire mais vous êtes cruel et méchant.

-Ah, oui ? mon homme ne doit pas être loin.

-Oui, partez, lui dit la femme, moi je vais chercher mes roses.

-Oui, les roses, bien sur.

La femme s'en va.

David court sans tous les sens et voit l'homme qu'il recherche.

pages manquantes
de 20 à 28

LE QUAI DE L'INCONNU.

fenêtre en venant frapper les fesses de ces deux personnes étranges.

"-Sortez, j'en ai marre de vous, crit comme un dément David.

-Non !!

-Ah oui, vous croyez que je suis comme ça ?"
L'ange passe devant la fenêtre en tenant toujours dans ces bras, James. Elle lui fait un signe de la tête lui disant "OUI."

-Sortez !!!

Les deux personnages sortent du mieux qu'ils peuvent. Et de longs minutes après se retrouvent dans le rue, les voisins les regardent. Les deux ex-amoureux tombent et se relevent. Les fils électriques trainent par terre en faisant des étincelles. David, sur le seuil, reste impassible.

"-BOU!!BOU!!BOU!!BOU!!BOU!!crient les voisins.
David ferme la porte et en regardant le salon, il est prit d'un rire diabolique.

LA REUNION.

LE QUAI DE L'INCONNU.

Les rires de David résonnaient dans toute la ville. Ses bottes sont toujours sur son palier, personne n'y touche. David fait peur rien que par son regard. La ville s'est réunie et cherche à le lyncher. Les gens disent de lui qu'il est : "Rancunier, égoïste, individualiste, diabolique, hypocrite, sans cœur, sinistre, antypathique, effrayant de haine, tyrannique, incompris mais bien connu pour sa bestialité, jaloux des autres, et qu'il est, surtout depuis qu'il a presque retrouvé sa mémoire, devenu méchant.

Il est chez lui, il n'ose plus sortir, terrorisé par ces gens qui le méprisent. Terrer dans sa chambre, derrière son lit dégageant une odeur très forte, il rit. Toute la ville est venue devant sa porte, elle piétine ses bottes.

Le soleil se couche, David est seul. Sa veste est salie par la poussière. La fenêtre est ouverte. Une lumière éclaire la rue, les voisins en sont éblouis. Cette beauté, car c'est l'ange qui arrive. Il entre dans sa chambre. David se lève lentement pour regarder cette femme qui devient de plus en plus belle chaque jour. Ses cheveux blonds sont de plus en plus longs et attirent toute la lumière. Ses yeux verts apportent tant d'amour. Ses mains fines sont d'une longueur idéale. David n'a que sa poitrine en vue. David le méchant.

"-Attrappe moi, dit l'ange."

David se précipite sur elle sans rien dire. La porte de la maison s'ouvre, tous les perdus le regardent. Un brouhaha se dégage de cette foule curieuse :

"Que lui a apporté l'ange, va-t-il nous le dire, où va-t-il ?"

David croise les deux ex-amoureux, toujours avec leurs fils électriques.

"-Vous voulez savoir, ce que m'a apporté l'ange?"

-Oui, ils répondent en même temps.

LE QUAI DE L'INCONNU.

-L'amour que chacun de vous a perdu.

-Mais comment?

-Vous l'avez perdu en cherchant trop longtemps les chose que vous aviez perdu. Et votre monde d'égoïste l'a aidé à disparaître. Vos roses ressemblaient à cet amour. Sans vous en rendre compte vous l'avez porté dans vos bras. A chaque fois que vous perdez quelque chose, comme la patience de la femme qui a la maison qui brûle, vous perdez un peu d'amour. L'ange le collecte et me l'a donné. Il m'a donné l'amour perdu de vous tous."

Et David s'en alla sous le regard des perdus, qui n'ont, hélas, jamais compris ce que l'ange a voulu dire en les narguant tous. Qui ne se laisse pas attraper par les gens qui ne comprennent rien à l'amour perdu.

David se retrouva sur le quai de la gare. La femme a la robe rouge moulante passa devant lui en regardant ses bottes qu'il avait récupéré.

Elle dégage l'amour perdu des gens haineux qui les ont piétiné. David se maria avec elle. Peut-être que les gens perdus auront compris la signification de l'amour perdu. David ne reprit jamais le quai de l'inconnu mais beaucoup d'autre, oui...

La femme de David est morte 5 ans plus tard.

Elle a été écrasée par un énorme camion.

L'AMOUR PERDU.

LE QUAI DE L'INCONNU.

David, 10 ans après sa mort, devient curé.
Un jour il a tenu un sermon qui disait ces
mots :

LA MECHANCETE SE PERD DANS L'AMOUR

L'AMOUR SE RETROUVE DANS LES PAS DE LA MECHANCETE

L'IMPATIENCE EST UNE PATIENCE PERDUE

X LA MEMOIRE PASSE EST PERDU DANS L'AMOUR

L'EGOISME N'EST QU'UN AMOUR IMPATIENT

L'AMOUR NE S'ATTRAPE PAS IL SE DONNE EN S'ATTRAPANT

X LE FEU FAIT DANSER L'IMPATIENCE DE L'AMOUR

X CRACHER SUR LA MEMOIRE PASSE C'EST CRACHER SUR LA
SOLITUDE

X LA MEMOIRE PERDU EST UN AMOUR PERDU

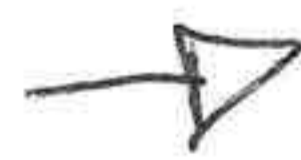
DANS TOUT CA L'AMOUR EST PERDU

ET UN ANGE PEU VOUS LE DONNER SI VOUS L'ATTRAPEZ.

Les gens sortirent de l'église en disant:
"Il est paumé ce curé, dit-moi; il est complète-
ment perdu."

Le plus étrange dans cette histoire, c'est
que la ville, où il est curé, ressemble étrange-
ment à la ville perdue aux milles ruelles...

mauvaise



inconnus

TAC !!!TAC !!!Toute la journée.TAC!!TAC!!Il est monteur de film, peu connu, mais il coupait de la pellicule. Son age, 39 ans et depuis peu. Il est né un 27 février et on est le 1 mars.

"-Comme ça, c'est mieux, dit-il en se tournant vers un réalisateur, peu connu mais réalisateur de films noirs et durs.

-Oui, beaucoup mieux. Ecoute, tu finis la scène tout seul, il faut que je parte, j'ai un rendez-vous important avec un producteur demain.

-Bien de toute façon, je n'en ai plus pour longtemps.

-Tchao, et à demain après-midi. Il finit la scène en 30 minutes et sortit téléphoner.

"-Je ne t'ai pas réveillé ?

-Non, j'attendais ton coup de fil.

-J'arrive dans 10 minutes, le temps de fermer tout. Il sont tous partis.

-Bien, je t'attends

Très étrange comme conversation, pourquoi a-t-il téléphoné simplement pour dire à sa femme, ou même si c'est sa femme, qu'il arrivait. Que cache-t-il donc ?

Et puis cette femme aussi cache quelque chose, elle était au courant, qu'il allait lui téléphoner.

Après avoir fermé toutes les portes, il court et court très vite (Byzarrer tout ça, il cache vraiment quelque chose ce type) et arrive à sa voiture. Il sort du parking et allume une cigarette grâce au briquet que lui a offert sa femme. Laquelle ?

Celle au téléphone ou une autre ? Parceque celle qui était au téléphone n'a pas vraiment l'air d'être sa femme.

Il arrive devant une maison. La femme l'attend à la porte. Il s'approche d'elle. Toute jeune cette femme à peine 24 ans. OUI, 24 ans pas plus.

"-Tu as tout préparé ?

De quoi parle-t-il ?

-Oui, dans la voiture comme d'habitude. Tu ne penses pas qu'un jour on va se faire prendre.

-Non.

-Au fait tu ne m'embrasse pas ?

Bisous rapide sur la joue.

"-Allons-y. Où est ta voiture ?

Tout n'a pas l'air si bien préparé que ça !

Les deux personnages rentrent dans une voiture noire des années 60. Noire pour ne pas être vu dans la nuit, peut-être.

3 kilomètres ça use, mais ils en ont fait trois, pour être arrivés à une vieille et grande baraque.

"-C'est là ?

-Oui, je vais prendre les sacs.

Il ouvre le coffre et se saisit de deux sacs.

L'un plein, l'autre vide.

La femme l'attend. Ils vont jusqu'à la porte. Grande porte. Très grande porte.

"-On passe par derrière ?

-Comme tu veux.

Ils font le tour de la maison, qui n'a pas l'air habitée.

"-Celle là, elle est parfaite.

-Oui, elle est ni trop haute, ni trop...

Ni trop haute, ni trop je ne sais quoi, je n'ai pas entendu. Je suis trop loin.

"-Vas-y, sort le pied de biche, chéri.

Ah, nous y voilà, nos cambrioleurs rentrent. Oui je le savais depuis le début mais je ne voulais pas vous faire rater un petit suspense.

Il entre une fois la fenêtre ouverte et se glisse à l'intérieur. Sa "femme" le suis.

Il ressortent plus tard avec, l'autre sac plein, plein de quoi je n'en sais trop rien. Non, vraiment je n'en sais rien. Je vous l'ai déjà dit je suis trop loin, et en plus j'ai une branche de ce fouret qui me cache la moitié de ma vue.

